

des plus grossières ; car elles se plaisent beaucoup au *décorum* ; & se regardent comme de belles roses , auxquelles il n'est permis de toucher que des yeux.

Les Minorquins , & sur-tout les Femmes , pratiquent encore une dévotion , depuis long-temps tombée en désuétude dans tout le reste de l'Europe. L'habit monachal a conservé pour eux les idées de vénération qu'il inspiroit jadis à toute la Chrétienté ; il n'est pas encore rare de voir à Minorque , un moribond endosser le froc de St. François , ceindre son cordon , & expirer dans ce Costume bizarre.

Mais pour finir l'ébauche de leurs Mœurs par un trait digne d'éloges , il n'est pas d'endroits sur la terre où l'on rencontre moins d'Hommes vivans à la merci de leurs semblables. Les Minorquins , plus que tout autre Peuple , ont trouvé le secret (& devrait-ce en être un ?) de se suffire tous à eux-mêmes , & de ne se trouver jamais dans l'humiliante nécessité de recourir à la pitié d'autrui.

Ces Insulaires , sur-tout les Payfans , sont extrêmement bazannés ; mais les Femmes & les Enfans ont les traits réguliers , les yeux & les cheveux noirs , & les dents fort blanches.

L'habillement des Hommes du commun , consiste en une jaquette & une camisole , qu'ils lient autour du corps avec une ceinture à réseau , ou une grande lanierie de cuir ; une chemise grossière , un mouchoir de couleur autour du col , un mauvais manteau rouge , une paire de culottes qui leur descendent jusqu'à la